

# Le Libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

## LA RÉPUBLIQUE AUX ORDRES D'ALPHONSE XIII

Plus de deux cents arrestations

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDES

9, rue Louis-Blanc, Paris (10<sup>e</sup>)  
Chèque postal : Delcourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ÉTRANGER
Un an.... 45 fr.	Un an.... 21 fr.
Six mois.... 7,50	Six mois.... 4,50
Trois mois.... 3,75	Trois mois.... 6 fr.
Cheque postal : Delcourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Le Libertaire saisi et poursuivi

### A PLAT VENTRE

Lorsque le sanglant monarque d'Espagne décida de venir à Paris, les gouvernements français furent bien embarrassés.

Ils se rappelaient l'accueil que trouva Alfonso en 1906 ; ils se remémoraient les manifestations qui eurent lieu après l'assassinat de Ferrer ; les meetings, les reportages, les campagnes de presse faites contre le régime abject que Primo de Rivera fit peser sur la péninsule ibérique. Ils se souvenaient de la bruyante campagne faite par Henry Dumay à propos d'Unamuno et de Soriano, et ce n'étaient pas là des similes d'un accueil triomphant du maître royal par le peuple de Paris.

Le Gouvernement français connaissait aussi la terreur ignoble, les assassinats et les tortures inouïes que le Directoire inflige aux militants révolutionnaires ; il savait que la France est remplie d'Espagnols réfugiés en notre pays et attendant de meilleurs jours pour retourner en Espagne enfin délivrée du monstre qui la gouverne actuellement.

Aussi était-il embarrassé, ce Gouvernement, car il craignait tellement de complications.

Qui sait ? Le peuple de Paris pouvait se soulever de dégoût et manifester hautement sa colère et sa haine de la royale ganache. Des cris de : « Assassin, tortionnaire ! » pouvaient éclater au passage du bûcher de toutes les Espagnes. Et même, vingt ans après l'affaire de la rue de Rohan, pareil incident pouvait se renouveler et, cette fois, mieux réussir.

Alors que faire ?

Alaient-ils se souvenir, ces gouvernements, qu'ils avaient été élus en 1924 sur un programme républicain ? Alaient-ils se rappeler qu'ils avaient, au cours de leur campagne électorale, flétris les « Césars de Carnaval », qu'ils avaient pris une position nettement hostile, voire même, en certain moment, de bataille contre le fascisme.

Se souviendraient-ils qu'ils avaient chassé Millerand de l'Élysée parce que trop docile à la réaction ?

Alaient-ils dire à l'ignominie faite homme : « Restez dans votre pays ! Vous avez semé la terreur, la douleur et la mort dans toute l'Espagne. Vous avez assassiné, torturé, emprisonné ou exilé tous ceux qui ne voulaient pas se plier docilement sous la dictature militaro-cléricale. Vous représentez à nos yeux l'image du monarque absolu qui gouverne par le crime ; nous ne saurons en aucun cas vous recevoir officiellement ou officieusement dans notre pays, qui, naguère, déclara la guerre aux rois. »

« Dans notre pays, on ne comble pas d'honneur les assassins : on les envoie en Cour d'assises !

« Restez chez vous ! car vous puez le sang par tous les pores de votre peau. »

Non ! ils ne lui ont pas tenu ce langage énergique. Ils n'ont pas un seul instant eu le souci de leurs déclarations démocratiques.

Ils firent ce que tout gouvernement fait en pareil cas. Ils firent savoir aux rois d'Espagne qu'ils seraient heureux de le recevoir. Mieux, même, ils le reçurent membre de l'Académie des Beaux-Arts — cependant que sous D'Argenson, Cartouche avait été roué viv.

Et depuis une semaine Alphonse XIII règne à Paris.

Le Libertaire avait, la semaine dernière, publié un appel de l'Union Anarchiste, invitant les militants parisiens à manifester leur dégoût de l'assassin royal devant la gare d'Orsay.

Oh ! il n'était pas terrible ce papier. Dix lignes à peine rappelant Ferrer, les assassinats de Vera et les tortures endurées par les militants espagnols.

N'importe ! il fallait que le Gouvernement français donnât la preuve de sa soumission au monarque !

Associés déjà dans le crime au Maroc, il fallait qu'ils fussent associés dans la répression.

Le Libertaire fut saisi par ordre de M. Beill, juge d'instruction sous le pré-

texte qu'il y avait « provocation au meurtre ! »

Certes, depuis longtemps, nous étions fixés sur le degré d'abrutissement de la magistrature, mais nous n'espions-tions tout de même pas tant de stupidité et de fantaisie imbécile.

Et voici que M. Villette, juge d'instruction, convoque notre camarade Girardin, gérant du journal, à se présenter à son cabinet pour entendre notifier la poursuite de notre organe pour procéder au meurtre.

Ainsi donc quand on crie son mépris, sa colère et sa haine à un criminel ; quand on engage des camarades à venir clamer leur horreur de l'assassin, on est coupable de provoquer au meurtre ? S'imaginent-ils, ces gouvernements, que les révoltes, les campagnes de presse faites contre le régime abject que Primo de Rivera fit peser sur la péninsule ibérique. Ils se souvenaient de la bruyante campagne faite par Henry Dumay à propos d'Unamuno et de Soriano, et ce n'étaient pas là des similes d'un accueil triomphant du maître royal par le peuple de Paris.

Le Gouvernement français connaissait aussi la terreur ignoble, les assassinats et les tortures inouïes que le Directoire inflige aux militants révolutionnaires ; il savait que la France est remplie d'Espagnols réfugiés en notre pays et attendant de meilleurs jours pour retourner en Espagne enfin délivrée du monstre qui la gouverne actuellement.

Aussi était-il embarrassé, ce Gouvernement, car il craignait tellement de complications.

Qui sait ? Le peuple de Paris pouvait se soulever de dégoût et manifester hautement sa colère et sa haine de la royale ganache. Des cris de : « Assassin, tortionnaire ! » pouvaient éclater au passage du bûcher de toutes les Espagnes. Et même, vingt ans après l'affaire de la rue de Rohan, pareil incident pouvait se renouveler et, cette fois, mieux réussir.

Alors que faire ?

Alaient-ils se souvenir, ces gouvernements, qu'ils avaient été élus en 1924 sur un programme républicain ? Alaient-ils se rappeler qu'ils avaient, au cours de leur campagne électorale, flétris les « Césars de Carnaval », qu'ils avaient pris une position nettement hostile, voire même, en certain moment, de bataille contre le fascisme.

Se souviendraient-ils qu'ils avaient chassé Millerand de l'Élysée parce que trop docile à la réaction ?

Alaient-ils dire à l'ignominie faite homme : « Restez dans votre pays ! Vous avez semé la terreur, la douleur et la mort dans toute l'Espagne. Vous avez assassiné, torturé, emprisonné ou exilé tous ceux qui ne voulaient pas se plier docilement sous la dictature militaro-cléricale. Vous représentez à nos yeux l'image du monarque absolu qui gouverne par le crime ; nous ne saurons en aucun cas vous recevoir officiellement ou officieusement dans notre pays, qui, naguère, déclara la guerre aux rois. »

« Dans notre pays, on ne comble pas d'honneur les assassins : on les envoie en Cour d'assises !

« Restez chez vous ! car vous puez le sang par tous les pores de votre peau. »

Non ! ils ne lui ont pas tenu ce langage énergique. Ils n'ont pas un seul instant eu le souci de leurs déclarations démocratiques.

Ils firent ce que tout gouvernement fait en pareil cas. Ils firent savoir aux rois d'Espagne qu'ils seraient heureux de le recevoir. Mieux, même, ils le reçurent membre de l'Académie des Beaux-Arts — cependant que sous D'Argenson, Cartouche avait été roué viv.

Et depuis une semaine Alphonse XIII règne à Paris.

Le Libertaire avait, la semaine dernière, publié un appel de l'Union Anarchiste, invitant les militants parisiens à manifester leur dégoût de l'assassin royal devant la gare d'Orsay.

Oh ! il n'était pas terrible ce papier. Dix lignes à peine rappelant Ferrer, les assassinats de Vera et les tortures endurées par les militants espagnols.

N'importe ! il fallait que le Gouvernement français donnât la preuve de sa soumission au monarque !

Associés déjà dans le crime au Maroc, il fallait qu'ils fussent associés dans la répression.

Le Libertaire fut saisi par ordre de M. Beill, juge d'instruction sous le pré-

### PROPOS d'un PARIA

Il fut un temps où les leaders de la République française « une et indivisible » ne craignaient pas de jeter en enfer aux puissances coalisées une « tête de roi » !

En pensant à cette heureuse époque, le professeur Aulard et tous les républicains de « gauche », héritiers et défenseurs des immortels principes des droits de l'homme et du citoyen, sentent une douce émotion les envahir.

Oui mais, cela, c'est de l'histoire ancienne, c'est bon pour exciter, en période électorale, les ardeurs républicaines des électeurs de plus en plus rebelles à s'embrasser pour des mots même les plus stortes.

Marat et Danton sont bien morts. Robespierre est remplacé par Robespierrot Bocour, et en fait de Saint-Just, nous ne possédons plus qu'une vieille baderne du même nom.

Si nous pouvions nous offrir le luxe de regarder les choses du point de vue de Stéphane ou de quelque autre planète, le spectacle que viennent de nous donner nos Jacobins à la noix, ne manquerait pas de nous réjouir.

Ah ! oui, il est bien passé le temps où la machine à Guillotin tranchait d'une façon définitive sur toutes questions et n'hésitait même pas à couper le col d'un roi, qui n'était, ma foi, comparativement au coureur de triport — dont les contribuables au couvent étaient, pour tout ce qu'il y a de moins à faire, les plus rebelle à payer les frais de séjour — qu'un innocent agneau.

Alphonse de Bourbon, Roi de toutes les Espagnes, Prince de Deauville et autres lieux de plaisir, vient, en effet, d'être l'hoste de la « princesse » Marianne III, et des républicains « farceurs » qui veillent sur les jours de cette vieille catin décatie.

Les plumes des anarchos repents qui font dans les feuilles vaguement radicalisées, voire socialisantes, ont grincé en cadence pour célébrer la venue de celui qui a su faire de l'Espagne un pays de souffrance et de mort pour tout ce qui aspire à la pensée libre et au mieux-être social.

Une occasion de plus, s'il en était besoin pour mettre en relief, tout ce que cette « profession » de journaliste comporte de violence et de visqueuse platitude.

Et pendant que, dans les grottes d'Ibérie, souffrent et meurent toute une élite d'hommes ardents et généreux, pendant que tout un peuple est écrasé sous la botte dictatoire d'un soudard, le gouvernement d'une nation qui prétendait autrefois parler aux peuples opprimés la liberté, exhibe en tous leurs échantillons le mieux réussi du pouvoir despotique.

Mieux, on arrête sans ménagement, on expulse, on renvoie au pays du garrot ceux qui étaient venus chercher, sur la terre de la « Grande Révolution », un refuge contre les actes de banditisme des dictateurs.

La grande presse sauf l'Humanité ne signale pas ces faits scandaleux. Elle est, sans doute, payée pour se taire.

Ce qu'ils faisaient ? Ils étaient à Longchamp et comme l'Alphonse ils jouaient Biri-Biri !...

PIERRE MUALDES.

### FÉDÉRATION DE LA RÉGION PARISIENNE

Le soir à 20 h. 30 très précises  
85, rue Mademoiselle, Paris (XV<sup>e</sup>)  
Métro Cambronne

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

### DE LA FÉDÉRATION PARISIENNE

Ordre du jour très important

Que tous les camarades soient présents

### LE CONGRÈS DE L'UNION ANARCHISTE

41, 42, 43, 14 JUILLET 1926

Une semaine nous sépare du jour où seront ouverts les débats du Congrès d'Orléans et tous les groupes n'ont pas encore désigné leurs délégués malgré les appels réitérés de l'Union Anarchiste. C'est là une question qui engage l'organisation du Congrès.

A ce jour, trente-sept délégués nous ont fait connaître leur participation aux débats. Une dizaine d'autres groupes ont affirmé qu'ils feront le nécessaire à temps.

Il faut que les retardataires répondent sans

### AUX AMIS

Beaucoup de nos camarades n'ont pu lire notre appel de la semaine dernière par suite de la saisie de notre journal, nous croyons utile de le republier dans ce numéro, en insistant à nouveau auprès de nos amis pour qu'ils fassent le nécessaire le plus vite possible.

L'appel aux cent camarades ou groupes pouvant disposer de 100 francs, paru dans notre dernier numéro nécessite une explication.

La « Librairie Sociale », par suite du nonversement des impôts divers depuis plusieurs années, et en raison des surtaxes qu'entraîne cette façon de faire, était à la veille d'être saisie. Le montant des impôts « exigibles » actuellement est de 5.244 fr. 74.

D'autre part, en raison de la faiblesse des souscriptions et de l'augmentation du prix d'imprimerie — le numéro actuel peut porter coûte à quelques francs près, aussi cher que l'ancien numéro grand format — de l'augmentation des frais de routage, d'expédition, etc., il restait à payer à fin mai à notre imprimeur une somme de 2.249 fr. 95 qu'il fallait payer tout de suite. Ajoutez à cela un certain nombre de créanciers de la « Librairie Sociale » qui exigent des versements immédiats, et nous arrivons à ce chiffre de 10.000 francs, nécessaire pour assurer la bonne marche du journal et de la Librairie et repartir sur des bases solides.

Je sais bien ce que des vrais de vrais d'anarchisme objecteront, mais les arguments qu'ils pourraient apporter et que nous connaissons ont été examinés et ne peuvent être retenus.

La « Librairie Sociale » peut marcher, le « Libertaire » peut vivre, il n'y a qu'à courant, peut-être difficile à remonter, mais qui le sera grâce à l'énergie et à la ténacité des compagnons.

J'ai reçu au 30 juin une somme de 4.792 fr. 50, grâce auxquels les premiers versements, parmi les plus urgents ont pu être faits.

Que ceux qui le peuvent, ne tardent donc pas à envoyer leur souscription, de façon à éviter de nouveaux frais et à se débarrasser une fois pour toutes du boulet de la bonne marche des œuvres de l'Union anarchiste.

P. Mualdes.

Voici la liste des premiers souscripteurs.

Pétrot	100
Delcourt	50
Poitaz	30
Géton	25
Gasthélaz	10
Jeunesse Anarchiste-Communiste	40
Fauzier frères	200
Groupe théâtral	100
Le Guennec	100
Gero	100
François	50
Lucien	100
L. E. Delarbre	100
M	

## POUR SACCO &amp; VANZETTI

## Un peu plus d'énergie

Sacco et Vanzetti qui, depuis six ans vivent dans la coulisse de la plus infâme comédie judiciaire qu'on puisse imaginer ; Sacco et Vanzetti qui se savent innocents et victimes seulement d'une odieuse manœuvre du capitalisme américain, nous lancent pour la dernière fois : *Liberté ou Mort !*

Après six ans de souffrance morale et physique, vu et considéré que la classe ouvrière n'est pas capable de les arracher aux mains sanglantes du bourreau, Sacco et Vanzetti sont décidés à mourir.

« La mort ? Ce n'est rien ! L'injure est plus cruelle ! »

Voilà ce qu'écrivit Vanzetti à une vieille dame, toujours intéressée à son sort.

Que les anarchistes, tous les révolutionnaires de ce pays, recueillent le cri de désespoir qui, sortant de la froide réclusion de Dedham, nous arrive comme une invocation et une offense suprême.

Qui, une offense grave, car la classe ouvrière et les anarchistes en particulier sont directement responsables du martyre de Sacco et Vanzetti.

Nous avons eu confiance dans l'équité dans le sens de justice et d'honnêteté de la plus crapuleuse magistrature, quand la sinistre parodie de justice de 1887 était là pour nous inviter à continuer la lutte entreprise en 1921 jusqu'à la libération définitive de Sacco et Vanzetti.

Nous tous, nous avons eu tort de nous laisser rouler d'une façon aussi cruelle par une magistrature sans scrupule. La magistrature américaine nous a giflés. Relevons-nous !

Thayes, le gendarme en robe de la Banque Morgan, malgré la déclaration de Madeiros que nous avons publiée dans notre dernier numéro, continue à tenir bon. Aujourd'hui, si Thayes voulait, sans attendre aucune révision du procès, Sacco et Vanzetti seraient remis en liberté, car la confession de Madeiros est claire, et ne peut donner lieu à aucun équivoque.

Madeiros a participé à l'assassinat de South Braintree avec quatre individus dont il reconnaît très bien les traits ; assassinat pour lequel Sacco et Vanzetti ont été inculpés.

En plus Madeiros, condamné à mort il y a quelques mois, auteur de cet assassinat, a déclaré avoir oublié dans l'auto un revolver pendant que sur lui on trouvait l'automatique de 38 m/m, revolver que par un criminel jeu de la magistrature dollarienne on faisait tenir à Vanzetti, et l'autre à Sacco.

Le forfait de la police en plein accord avec Thayes est donc impitoyablement démontré.

Le procès Sacco-Vanzetti est un véritable scandale judiciaire. Mussolini n'est pas capable d'en faire autant. Si aujourd'hui il le voulait, avec le témoignage de Madeiros, la police pourrait être sur la véritable piste des assassins de South Braintree, mais les dollaristes tiennent beaucoup à sacrifier Sacco et Vanzetti qui, sentinelles avancées de la lutte de classe, sont deux révolutionnaires redoutables.

L'ambassadeur des Etats-Unis de Paris écrivait au Comité de Défense sociale une lettre affirmative sur la culpabilité de Sacco et Vanzetti, en louant le sens de justice dont s'est inspiré le verdict de la Cour Suprême de Massachusetts, a poussé son cynisme à l'extrême.

Quel culot !

Que dirait-il après les révélations sensationnelles de Madeiros ?

De toute façon nous pensons qu'on ne doit pas perdre de temps à répondre à M. Herrick, en lui démontrant à nouveau l'innocence de Sacco et Vanzetti, car il est un homme de la coulisse. Il doit sentir, avant qu'il soit trop tard, notre vague de colère sous ses fenêtres.

Il doit renseigner ses patrons, leur dire que le peuple des faubourgs ne pense pas comme lui, qu'il est avec Sacco et Vanzetti, qu'il veut empêcher l'abominable crime de la magistrature américaine contre eux.

Nous devons activer cette démonstration populaire contre l'ambassade américaine, malgré les obstacles de toute sorte qui nous la rendent difficile ; car seulement elle pourra empêcher que nos deux amis soient électrocutés.

Nous serons seuls. Les communistes ont autre chose à penser, plus intéressant, selon leur tactique quotidienne et traditionnelle, qu'à la vie de Sacco et Vanzetti. Ils ont le problème du sport ouvrier à résoudre pour une basse spéculation commerciale. Et puis, que peuvent-ils dire au Gouvernement américain alors que le Gouvernement soviétique agit de la même façon contre les socialistes et les syndicalistes révolutionnaires !

Cette fois, même les démocrates à l'eau de Cologne ne seront pas avec nous, car l'accord Mellon-Berenger est en train d'être ratifié afin d'obtenir un nouvel emprunt de la Banque Morgan et éloigner le terrible cauchemar du krach financier.

En regardant bien la situation, nous serons donc seuls à réclamer la libération immédiate de Sacco et Vanzetti, mais ça ne doit pas nous décourager, au contraire, ça doit redoubler notre activité et nous faire comprendre davantage que les seuls qui luttent sans arrière-pensée contre toutes sortes d'ignominie gouvernementale et capitaliste, c'est nous : les anarchistes révolutionnaires.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter ? Ce que nous pouvons tenir avec chance c'est la manifestation contre l'ambassade américaine de Paris, si chacun de nous sait remplir, bien remplir son devoir. Si le *S. U. B.* comme par le passé tient à la vie de Sacco et Vanzetti, qu'il prépare activement, fièreusement avec nous l'action prolétarienne contre M. Herrick, représentant officiel du Gouvernement américain à Paris. Que tous les chantiers parisiens soient alertés par la besogne, et nous verrons que malgré le silence démocratique et communiste, nous saurons quand même agir pour la libération de Sacco et Vanzetti.

Le *Proletaire du S. U. B.* (auquel celui qui écrit ces lignes a pour longtemps collaboré, a écrit en manchette que seulement la grève internationale sauvera Sacco et Vanzetti. D'accord, mais sommes-nous assez forts pour la lenter



# La vie de l'Union Anarchiste

## CAISSE DE SOLIDARITE

Reçu par Mualdis : Tili, 5 ; Serge, 1' 50 ; Orgelat, 5 ; G. Liliuaid, 5 ; Chambonnet, 5 ; Moutet, 5 ; de Bezons, 25 ; Matra, 3 ; Jourdan (Almargues), 50 ; reliquat fête du « Libertaire », 50 ; Fili, 5 ; Morel, 5 ; Miroux, 5 ; Faucier frères, 10 ; Langlois, 5 ; Jean, 5 ; Alain, 2 ; Claudine Lemoine, 5 ; Livry-Gargan, 20 ; O. Descamps, 10 ; A. Colomb, 5 ; Salard de Pantin, 3 ; Gralot, 2 ; Cero, 5 ; Roure, 2' 50 ; Darnault, 5 ; J. Cancer, 5 ; Gay Jacques, 15 ; Le Havre, 50 ; Delorme, 10 ; Langlois, 5 ; Beyse, 2' 50 ; Pujos, 2' 50 ; un Huron, 4. Total : 378 francs.

Nous publierons, dans notre prochain numéro, la liste des sommes reçues par Odéon.

## COMITE D'INITIATIVE

Lundi à 20 h. 30 précises, réunion du Comité. Dernières dispositions pour le Congrès des 11, 12, 13 et 14 juillet. Commission de contrôle des comptes de l'Union.

## CORRESPONDANCE DES GROUPES

Thourotte-Bébécourt : Sébastien Faure vous représentera à Orléans.

Romainville : Et le questionnaire pour le nom de votre délégué ?

Bordeaux : Répondez vite pour le délégué au Congrès.

Havre : L'U. A. supportera les frais de séjour.

Montreuil : Avez-vous reçu votre mandat.

Fédération du Gard : D'accord pour les frais de séjour.

Rennes : Le Comité accepte avec joie la participation de Chapin au Congrès d'Orléans.

Limoges : Nous comptons sur vous au Congrès.

Lyon : Avez-vous reçu pour le Comité d'Action Libertaire le mandat de délégué ?

Douai : Entendu Hoche-Meurant et Duquelzal.

représenteront le groupe « Bakounine ».

Brest : J'arriverai samedi à 14 h. 34.

P. Odéon.

## PARIS-BANLIEUE

### GROUPE LIBERTAIRE DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup>

Momentanément dépourvu de salle, le Groupe demande aux camarades de se trouver à l'assemblée générale, qui se tiendra ce soir vendredi, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 35. A l'issue de l'assemblée on se donnera rendez-vous pour la réunion du Groupe qui aura lieu le lendemain soir.

### GROUPE DES 5<sup>e</sup> ET 6<sup>e</sup>

Les anarchistes, n'ont pas besoin de maîtres, c'est une vérité ! Mais ils ne devraient pas non plus avoir besoin de « professionnels » du collage d'affiches, ni des perpétuels « officiels » qui se fatiguent beaucoup à faire tout le travail. Malgré l'empressement et le désintérêt des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> pour un meeting pour Sacco-Vanzetti aura lieu jeudi prochain, 8 juillet, à 20 h. 30, au « Café des Tramways », place Garibaldi.

## BREST

Collecte Mirande, 58 fr. 50 ; Coopérative Emancipation, le personnel, 50 fr. ; Bouloc, Lyon, 15 fr. ; Limoges, 400 fr. ; Groupe de Toulouse, 167 fr. 75 ; Un étudiant, 5 fr. ; Maurel, 5 fr. ; Bernard, 10 fr. ; Morel, 6 fr. ; Michel, 5 fr. ; Quelqu'un, 100 fr. Total, 1.084 fr. 55 versés depuis la Tricherie depuis son incarcération.

## Pour la Librairie Sociale

Groupe de Toulouse, 84 fr. ; En vendant le « Libertaire », 16 fr. Total, 100 fr.

## Pour Rafael Torré

Les Espagnols de Toulouse, 58 fr. 05 ; Collecte Mirande, 34 fr. 50 ; Pascal Isquierdo, 5 fr. ; Soc. 2 fr. ; Uno, 1 fr. ; Lopez, 2 fr. ; Un desconocido, 3 fr. ; Un Pescueguet, 2 fr. Total, 109 fr. 55. Frais occasionnés pour la campagne Rafael Torré, 908 fr. 15.

## BREST

Samedi 3 juillet, à 20 h. 30, salle V. Pengam, Maison du Peuple, causerie par le camarade P. Odéon, secrétaire de l'Union Anarchiste, sur « nécessité de l'organisation des anarchistes communistes ».

À l'issue de la causerie, les conditions de réorganisation du Groupe de Brest, seront posées.

Nous ne saurons trop insister pour que tous les libertaires et sympathisants bretons abandonnent samedi 3 juillet toutes occupations, pour être présents à la causerie.

Pour un groupe de copains : René Martin.

## LYON

Groupe Libre Examen

Les camarades sont invités à la causerie : Esquisse de quelques directives générales propres à inspirer pratiquement, le mouvement anarchiste présent », par le camarade Chavaz, à l'Unité, 129, rue Boileau, le vendredi 9 juillet, à 8 h. 1/2.

## GROUPE D'ANGERS ET TRELZA

### A tous les libertaires de la région

Les groupes d'Angers et de Trellez se réunissent ensemble le dimanche 4 juillet, à 10 heures du matin à la Coopérative de la Madeleine, rue de la Juvenne.

Discussion à l'ordre du jour : Le Congrès d'Orléans.

Pour une U. A. forte et puissante, tous présents.

## GROUPE COMMUNISTE-LIBERTAIRE DE NICE

Les deux premières réunions du Groupe qui ont eu lieu, nous donnent l'espérance de voir le Groupe se fortifier, néanmoins nous sommes obligés de constater que la vitalité et la force d'un groupe sont subordonnées à la ténacité et l'action du noyau de chaque groupe. Or, nous ne comprenons pas parmi nous d'originaire de Nice, les individualités composant le Groupe sont tous des camarades de passage. Nous faisons un présent appelle aux camarades de Nice et de la région, pour qu'ils assistent à nos réunions qui ont lieu chaque vendredi, à 20 h. 30, au « Café des Tramways », place Garibaldi.

## Pour le Groupe : Ebran.

### A TOUS LES CAMARADES RENNAIS

Il est rappelé que le Comité des 5 et 6<sup>e</sup> se dérouleront peut-être. Réunion à 8 heures précises pour le Groupe. Ordre du jour : Le Congrès d'Orléans.

Les camarades mangeront un peu plus vite pour employer utilement la demi-heure qui prévèdera la réunion.

## GROUPE DU 4<sup>e</sup>

Lundi 5, réunion, 94, avenue Daumesnil, à 20 h. 30. Les copains sont invités à être à l'heure et à apporter des suggestions sérieuses. Tous les copains se retrouvent ce soir à l'assemblée générale, 85, rue Mademoiselle.

## GROUPE DES 5<sup>e</sup> ET 6<sup>e</sup>

Les anarchistes, n'ont pas besoin de maîtres, c'est une vérité ! Mais ils ne devraient pas non plus avoir besoin de « professionnels » du collage d'affiches, ni des perpétuels « officiels » qui se fatiguent beaucoup à faire tout le travail. Malgré l'empressement et le désintérêt des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> pour un meeting pour Sacco-Vanzetti aura lieu jeudi prochain, 8 juillet, à 20 h. 30, rue de Léneau.

Espérons encore ! Les anarchistes des 5 et 6<sup>e</sup> se dérouleront peut-être. Réunion à 8 heures précises pour le Groupe. Ordre du jour : Le Congrès d'Orléans.

Les camarades mangeront un peu plus vite pour employer utilement la demi-heure qui prévèdera la réunion.

## GROUPE DU 42<sup>e</sup>

Lundi 5, réunion, 94, avenue Daumesnil, à 20 h. 30. Les copains sont invités à être à l'heure et à apporter des suggestions sérieuses. Tous les copains se retrouvent ce soir à l'assemblée générale, 85, rue Mademoiselle.

## GROUPE DU 42<sup>e</sup>

Samedi, à 9 heures précises : Le Congrès.

## GROUPE DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Le groupe se réunira le mercredi 7 juillet, à 20 h. 30, 28, rue du Vivier. Tous les copains seront présents, car des décisions importantes seront prises.

## ROMAINVILLE

Mercredi 7 juillet, à 20 h. 30, salle Pataud, 1, rue de Paris (place de la Mairie), meeting de protestation pour la libération de Sacco et Vanzetti.

## GROUPE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

En raison de l'assemblée générale extraordinaire, faite le vendredi 2 juillet, et vu l'importance des questions à l'ordre du jour, tous les copains du Groupe sont invités à y assister.

Donc pas de réunion du Groupe.

## GROUPE DE LA REGION DE NOGENT, LE PERREUX, CHAMPIGNY, BRY, MALTOURNEE ET ENVIRONS

Réunion du Groupe mercredi 7 juillet, à 20 h. 30, salle Couchoit, avenue Lédré-Rollin, 21, Le Perreux (Pont de Mulhouse), à 20 h. 30.

Causerie par René Boué : « L'Anarchie et les Anarchistes. »

Nous comptons sur la présence de tous, nécessaire pour envisager les méthodes à employer en notre faveur, contre les menées fascistes.

## GROUPE DE CLICHY

Réunion tous les vendredis, à 20 h. 30, à l'Intersyndicale (60, rue de Paris).

Révolution « politique ou sociale ».

Invitation cordiale aux sympathisants et aux syndicalistes révolutionnaires.

## GROUPE DE LIVRY-GARGAN

Réunion du Groupe le samedi 3 juillet, à 21 heures. Discussion sur la résolution à présenter au Congrès de l'U. A. Il est nécessaire que tous les copains soient présents, afin que cette résolution reflète la pensée unanime du Groupe. Notre camarade Marchal, chargé d'être notre délégué au Congrès sera présent à cette discussion. La collecte finie au meeting Sacco-Vanzetti, dimanche, à produire 55 francs.

## GROUPE DE SAINT-DENIS

Eu égard aux échanges de vues faits à l'assemblée générale du 25 juin, tous les copains sont invités à venir à l'assemblée extraordinaire du 2 juillet. Rendez-vous porte de Paris, à 19 h. 30.

## PROVINCE

### GROUPES DE TOULOUSE

#### Activité financière

Il est bon de temps à autre de faire connaître aux lecteurs du « Libertaire », l'immense effort financier fourni par les groupes et militants révolutionnaires. En province et nos compagnons gagnent péniblement leur vie, où les usines et les chantiers ne pullulent pas comme à Paris et où la vindicte des exploitants frappe sans pitié les ouvriers révoltés, des efforts exemplaires sont inlassablement fournis. — P. O.

#### Solidarité pour Tricherie

Groupe de Bédarieux, 30 fr. ; Groupe d'Aldi, 56 fr. 50 ; Carmaux, 10 fr. 50 ; Limoges, 65 fr. ; Fédération du Nord et du Pas-de-Calais, 100 fr.

# LE LIBERTAIRE DANS LES SYNDICATS

## SYNDICAT INTERDEPARTEMENTAL DES OUVRIERS PIQUEURS DE GRES DE LA REGION PARISIENNE

### Camarades,

Devant les vicissitudes de l'heure présente, où la bourgeoisie spécule de plus en plus sur la classe ouvrière en lui arrachant bribe par bribe ce qu'elle a eu tant de mal à conquérir, le vieux Syndicat des Piqueurs de grès vous convie à examiner ensemble la situation qui vous est faite à l'heure présente.

Il fait appel à la conscience de tous pour assister à une réunion qui aura lieu samedi 17 juillet, à 14 heures, 30, 69, rue de Danzic (15<sup>e</sup>) par un délégué fédéral prendre la parole.

Par votre présence, vous affirmez que plus jamais vous êtes décidés à soutenir le Syndicalisme révolutionnaire dans votre Syndicat.

Le secrétaire : H. Boussion.

## COIFFEURS BORDELAIS

Contrairement aux bruits que font circuler certains « unitaires », notre syndicat n'est pas mort, puisque dans sa réunion du jeudi 24 juin nous prîmes des décisions pour entreprendre une campagne énergique pour le retour aux 54 heures dans notre corporation et pour abréger le bureau de placement patronal.

Toutes celles et ceux qui veulent œuvrer dans ce sens avec nous doivent rallier notre syndicat.

Une permanence est établie tous les lundis matin au bureau (26<sup>e</sup>), Bourse du Travail, 42, rue de Lalande, de 10 h. à 12 heures.

P. S. — Les camarades de Toulouse, d'Arcajou, Labourne, Béziers, Paul, Coutures, Agen, Mont-de-Marsan, sont priés de se mettre en relations avec le syndicat des coiffeurs autonomes de Bordeaux ; écrire au camarade Fernis qui est délégué à la propagande, 62, rue Beauflour, Bordeaux.

P. S. — Les camarades de Toulouse, 34 fr. 50 ; Pascal Isquierdo, 5 fr. ; Soc. 2 fr. ; Uno, 1 fr. ; Lopez, 2 fr. ; Un desconocido, 3 fr. ; Un Pescueguet, 2 fr. Total, 109 fr. 55.

Fiers de nos conquêtes arrachées au prix de beaucoup de sang des nôtres, et forts de notre droit d'hommes aspirant au bien-être dans une Société rénovée par le Syndicalisme révolutionnaire antiaristocratique, nous formerons aussi nos noyaux d'affinité qui seront capables de défendre contre tous les fascismes l'Idéal pour lequel nous ne cesserons de lutter tant que son avènement ne sera pas un fait accompli ; malgré le désir de certains de voir disparaître les minorités agissantes que nous sommes, nous nous efforçons de continuer à agir, en empêchant nos degrés de revendications.

Le S. U. B., qui groupe dans son sein toutes les volontés des travailleurs et qui est l'expression absolue du Syndicalisme, vous demandez de venir sans tarder grossir ses effectifs, afin qu'ensemble nous menions le combat définitif qui nous libérera de toutes les dictatures et de tous les fascismes.

Camarades, tous au S. U. B. et vive l'émancipation des travailleurs par le Syndicalisme.

Le bureau du S. U. B. proteste d'une façon énergique en attendant mieux contre l'arrestation arbitraire des nombreux camarades étrangers à l'occasion de la visite en France de l'assassin couronné Alphonse XIII.

Le Bureau.

LA GREVE DES FUMISTES INDUSTRIELS

Nos camarades de la Fumisterie sont dans leur septième semaine de grève. Toujours aussi confiants, ils continuent leur bataille contre le patronat toujours aussi arrogant, mais qui, par contre, n'avait sûrement pas compté sur la solidarité des camarades du Bâtiment.

Il faut que les gars de la bâtie démontrent qu'ils sont décidés plus que jamais à soutenir leurs camarades dans leurs revendications et n'oublient pas que la victoire des fumistes sera à leur profit, répondent présent à l'appel de solidarité qui leur sera fait.

Camarades du Bâtiment songez à ceux qui mènent le bon combat. Tous, avec nos camarades en lutte.

Vive la solidarité ouvrière ! E. Faudry.